

OCCASIONS TOUTES SPECIALES

CHEZ

Lacroix, Pichette & Cie

123, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

REDUCTION DE 25 A 50 P. C.

Sur COLLERETTES et MANTEAUX d'AUTOMNE IMPORTES balance d'assortiment

UN SPLENDIDE lot de MATINEES en SOIE pour \$2.59 seulement. Elles valent \$3.95

Inutile d'insister davantage sur notre rayon spécial d'articles pour hommes : VETEMENTS de dessous, TWEEDS, CRAVATES, CHEMISES, etc. Nous avons le soin de le tenir à la HAUTEUR de la REPUTATION de la MAISON.

NOTRE DEPARTEMENT de TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, etc., est TOUJOURS au GRAND COMPLET, et nos PRIX de NATURE à DEFIER toute COMPETITION

Toujours un seul prix marqué en chiffres vulgaires

Lacroix, Pichette & Cie

123 - RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH - 123

25, 28, 30 nov. 2, 5, 7, 9 dec.

L'INHELATEUR MUNYON

Guérit la Grippe, le Catarrhe, l'Asthme, les Bronches et les maladies de la Gorge et des Poumons



Meilleur que la médecine
Meilleur que les médecins
Meilleur que tout ce que vous pouvez avoir essayé.
Il guérit les dépôts ulcéreux.
Il guérit les plaies.
Il se rend directement au siège de la maladie.
Il pénètre jusqu'aux endroits obscurs que les drogues ne peuvent atteindre.

Il agit comme un baume et un tonique sur tout le système.

Démonstrations spéciales aux Pharmacies suivantes :

La Roche & Cie, 4 rue de la Fabrique.
P. F. Rinfret, 156 rue St Jean.
A. Leclerc, 248 rue St Joseph, St Roch.
Victor Giroux, 51-53 rue St Pierre

Red Cross Pharmacy, coin des rues St Jean et du Palais.
W. B. Rogers, 4 rue de la Fabrique
John I. La Roche, 723 rue St Valier St Sauveur.
W. Brunet & Cie, 139-141 rue St Joseph, St Roch.

Si vous avez attrapé du froid, essayez-le. Si vous avez la grippe essayez-le. Si vous avez le catarrhe, essayez-le. Si vous avez la gorge enflammée, essayez-le. Si vous avez le rhume, essayez-le. Si vous avez la toux, essayez-le. Si vous avez les bronches enflammées, essayez-le. Si vous avez les poumons enflammés, essayez-le. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste de nos bureaux 11 et 13 Albert St. Toronto, Ont. Avec tous les accessoires pour \$1.00

REMEDES HOMÉOPATHIQUES MUNYON

Cette compagnie a préparé des spécifiques séparés pour toutes les maladies et ils sont vendus par tous les pharmaciens. Chaque remède est étiqueté de manière à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Avec eux toute mère peut devenir le docteur de sa famille.

Je garanti que mon remède pour le Rhumatisme guérira le Rhumatisme en quelques heures ; que mon remède pour la Dyssenterie guérira tous cas d'indigestion ou troubles de l'estomac ; que mon remède pour les troubles des reins y compris la maladie de Bright peuvent être guérie. Je mon remède pour les rhumes ; que mon remède pour le Catarrhe guérira le Catarrhe de la tête, de la gorge et de l'estomac ; qu'il ait été chronique ou de longue durée ; que les affections nerveuses, les maladies du cœur sont contrôlées et guéries par mon remède pour les nerfs et le cœur ; que mon remède pour la toux fera disparaître toutes sortes de rhumes en quelques heures ; 37 remèdes pour 51 maladies. Tous les pharmaciens les vendent 25 cent la fiole pour la plupart.

Ecrivez au Professeur Munyon 194 Arch St Philadelphia, Pa., U. S. A., pour avis médicaux, sont envoyés ABSOLUMENT GRATUITS. Les cas les plus obstinés sont traités avec succès et avec la plus stricte confidentialité. "Le Guide de la Santé" GRATIS.

A GRANDE REDUCTION

Voici les froids et par conséquent le temps de se procurer des sous-vêtements confortables. Si l'on veut se procurer, caleçons, chemises, qu'on se rend chez MM. Legendre & Frères, 284 rue St-Jean, et l'on se procurera ces effets à très bon marché.

NOUVELLE IMPORTATION DE TAPIS

Notre assortiment de tapis Brocette et fourrures de maison pour les fêtes est maintenant au complet à des prix défiant toute compétition.

Dellage & Gauvreau, 175 rue St-Jean.



LA TRIPLE ALLIANCE

L'Angleterre au centre de la table ayant à sa droite son allié yankee et à sa gauche l'empereur d'Allemagne.
On est en frais de se partager le globe terrestre.
John Bull : s'adressant à l'empereur Guillaume : "Viens mon ami il y en a aussi pour toi."
Les Etats-Unis : Assis-toi Guillaume et sers-toi sans cérémonie.

La dernière rencontre

A MODDER RIVER

Les anglais y ont perdu 475 hommes

Voici un tableau officiel indiquant les pertes des anglais à Modder River.

	Tués	Blessés	Disparus
Staff.....	1	1	0
Ninth Lancers.....	0	1	0
Royal Engineers.....	0	3	0
Royal Artillery.....	7	25	0
First Coldstream.....	0	20	0
Second Coldstream.....	12	57	0
First Grenadiers.....	9	41	4
Scots Guards.....	10	39	1
Northumberland Fusiliers.....	11	34	0
First Northumberland.....	0	3	0
Second Yorkshires.....	10	47	0
First North Lancashires.....	3	16	0
Argyle and Sutherland Highlanders.....	18	93	2
South African Reserve.....	0	1	0
Medical Corps.....	0	2	0
Remington Guides.....	0	3	0
Total.....	81	387	7
Total.....			475

PERTES ENORMES EN 3 BATAILLES

La colonne anglaise commandée par le général Methuen a déjà essayé trois batailles pour se rendre seulement de Orange River à Modder River.
Voici les pertes des anglais dans ces trois batailles :
Belmont, 25 novembre..... 399
Gras Pan (Enslin), 25 novembre..... 195
Modder River, 28 novembre..... 475
Total..... 979

La guerre au Sud Africain

Les Hollandais de la colonie du Cap se rangent du côté de l'ennemi

On redoute un soulèvement général

Le gouverneur Milner enrôle tous les sujets capables de porter les armes

Les Boers, au nombre de 10,000, continuent à bombarder Ladysmith

Malgré les pertes effroyables subies par les Anglais à Modder-River, ils n'en ont pas moins remporté une victoire

Montréal, 5 déc.

Frederic Camp, 4 déc.

Voici le texte d'une dépêche spéciale de Cape Town, venue par voie de New-York :

Cape Town, 4 déc.

Les Hollandais du nord de la Colonie du Cap désertent en foule pour aller grossir l'armée des Boers. Même les volontaires faisant partie de l'armée anglaise passent à l'ennemi. Le gouverneur Milner a résolu en conséquence d'armer toute la population d'une façon à protéger les magasins, les poudreries et les lignes de communications, chemins de fer et ponts.

Pietermaritzburg, 29 nov.
On persiste à croire ici que le général Joubert est mort dans l'engagement du 19 novembre.

PAS DE CENSURE

En donnant des nouvelles d'un grand succès accompli par l'Américain William H. Holmes, il y a environ un an, souffrant de nervosité et d'indigestion et pendant quelque temps à l'état d'un état complet de prostration. Il consultait les meilleurs médecins, mais ne lui donnèrent aucun soulagement. Un journal publiait un avis concernant le South American Nervine. Il l'essaya et le résultat fut qu'il fut grandement soulagé après la première bouteille, et six bouteilles l'ont complètement guéri et il se fera un plaisir de donner tous les détails de son cas à toute personne qui lui en fera la demande.



Dessin indiquant la route suivie par Lord Methuen pour se rendre à Kimberley.

Il doit approcher maintenant de Spytfontein.

Estcourt, 30 nov.

Un fermier qui avait été fait prisonnier par les Boers et qui s'est échappé, raconte que les Boers sont au nombre de 15,000 massés à Colenso et qu'ils ont quinze canons.

Londres, 5 déc.

4 h. 05 a. m.

Il y a encore bien peu de nouvelles cette nuit du théâtre de la guerre. Le désappointement de la population ne pourra que s'accroître aujourd'hui. Le peu de nouvelles reçues fait croire à une victoire anglaise, mais on redoute qu'il soit arrivé un désastre à l'armée du général Methuen.

CORDIALEMENT INVITES

Vous êtes cordialement invités à visiter notre pharmacie. Nos nombreux clients qui nous favorisent de leur visite, de semaines en semaines, reconnaissent le fait que nous avons tout ce qu'il faut pour les familles les plus difficiles.

Notre stock de préparations de toilette est toujours de première classe et les prix sont des plus bas. Comme médecine, la plus honnête et possédant la plus grande confiance, le Painé's Celery Compound est certainement notre principale. Il guérit. Des milliers de personnes ont témoigné en sa faveur.

W. R. Rogers, Medical Hall, 44 rue de la Fabrique, Québec.

2, 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26 déc.

C'EST LE 15 DE CE MOIS

C'est le 15 de ce mois que La Kermesse commencera la distribution de ses magnifiques étrennes. Attendez à cette date pour l'achat de vos cadeaux et autres marchandises.

2d. 2 fs.

NOS TAPIS

Ce département est sans contredit ce qu'il y a de mieux à Québec. Nos assortiments en tapis, prélatas, brocartes, rideaux, pôtres, matras, conchettos de fer, oreillers, plume à la livre, coco matting, enfin tout ce qui peut y avoir dans ce département à des prix défiant toute compétition.

4 au 15—Faguy, Lepinay & Frère.

La plus grande variété d'articles de fumeur pour cadeaux de Noël et de jour de l'an maintenant arrivés chez Jos Côté, tabaciste, St-Roch.

FEU ! FEU ! FEU !

\$7.000 De Stock de CHAUSSURES

VENDUS SANS RESERVE

ENDOMMAGEES PAR L'EAU

UN STOCK DE CHAUSSURES AU COMPLET POUR ETRE VENDU ABSOLUMENT SANS RESERVE et IMMEDIATEMENT

POUR ARGENT COMPTANT

A. J. CARON

58-RUE SAINT-JEAN-58

OUVERTURE JEUDI, 16 NOVEMBRE, A 9 HRS A M

TROFITIONS U BON MARCHE

NE VOUS PRESSEZ PAS ?

NE VOUS PRESSEZ PAS POUR ACHETER VOS

CADEAUX DE NOEL

— ET DU —

PREMIER DE L'AN

VOUS LE REGRETTERIEZ AMEREMENT

Attendez de voir tous les cadeaux utiles et de fantaisie que LA KERMESE mettra en vente dans quelques jours.

A l'occasion de Noel et du Premier de l'An

LA KERMESE

Donnera à tous ses clients de magnifiques

ETRENNES

— C'EST LE —

15 DE CE MOIS

que LA KERMESE commencera la distribution de ses Cadeaux GRATUITS

Lisez notre annonce de

Samedi prochain

En attendant LA KERMESE continuera ses ventes retentissantes de bon marché.

LA KERMESE

Coin des rues

Saint-Joseph

et de la Chapelle.

TEL. 2080.

HUITRES

Malpeques et Caraquettes



Le Sirop du Dr Hill guérit le rhume promptement. Très agréable au goût. En vente tout 20c la bouteille

Avis Public

Est par les présentes donné que WIL LIAM JAMES ENRIGHT, docteur en médecine, de Port Daniel, comté de Bonaventure, demandeur à la Législature Provinciale, à sa prochaine session, de lui permettre de pratiquer sa profession dans la Province de Québec, comme membre du Collège des médecins et chirurgiens de cette Province.

L. A. CANNON, Procureur du Requetant, Québec, 29 Novembre 1899.

30 nov-1 mois

THE NATIONAL



N.C. CORSETS

LE MEILLEUR POUR \$1.00

ESSAYEZ-EN UN



ELECTION GENERALE

DES

Echevins de la Cité de Québec

— 1900 —

N'PREVENIR de l'élection générale qui doit avoir lieu de tous les echevins de la Cité de Québec en février prochain (1900), et

— VU —

les changements importants faits à la charte de la cité par le statut 62 Vict., ch. 57.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné qu'aucun contribuable ne pourra être inscrit sur la liste des électeurs municipaux, ou ne pourra être mis en nomination comme candidat à moins d'avoir payé toutes ses obligations, taxes municipales ou redevances quelconques pour l'année courante ou les arrérages d'icelles, avant six heures de l'après-midi du 15 DECEMBRE DE CETTE ANNEE, (1899).

Par ordre, H. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

16 nov-1 mois

Couvertes pour Chevaux

DE 75c. A \$5

SANGLES 20 CENTS

Brosses, Peignes et Tondeurs

Et tous les accessoires pour étables.

GLOCHES POUR SLEIGH,

TIMMONS DE VOITURE,

ET TAM-TAM DE SELL'S

PRIX CORRECTS

H. S. SCOTT & CO

60 rue St Pierre,

Basse-Ville,

Quebec

TELEPHONE 133.

18 nov. au 1er janv

PERDU.—Une petite chienne (poup) poil blanc et tête grise. La personne qui la ramènera au 62 RUE ST LOUIS, sera récompensée. 4 25

ON DEMANDE.—On demande une servante, s'adresser à J. H. PATRY, 737 rue St Valier. 4 1 son

DEMANDE.—On demande une servante pour une petite famille. S'adresser au 45 rue d'Artigny 4 déc 89

DEMANDE D'EMPLOI

Un coupeur couturier de 20 années d'expérience, possédant plusieurs sortes de coupes et coupe militaire. Références. Ouvrage garanti J. O. Z.

21-25cm Bureau du "Soleil".

POUR LE BEBE
Qui manque de sommeil ou qui souffre de Dentition douloureuse, le seul remède c'est le

Sirop d'Anis Gauvin
QUI PROCURE TOUJOURS UN SOMMEIL PAISIBLE

PRIX : 25 CTS LA BOUTEILLE
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

PUR LE GROS S'ADRESSER A **W. BRUNET & CIE** PHARMACIENS en GROS ET EN DETAIL
139 RUE ST JOSEPH, QUEBEC

Comme notre Nouveau Magasin

EST SUR LE POINT D'ETRE TERMINE nous faisons tous nos efforts pour disposer de la balance de notre stock d'objets de fantaisie avant le déménagement nt.

TOUTES PERSONNES TENANT MAISON ou celles qui s'y préparent trouveront un avantage tout à fait spécial d'embellir leurs demeures.

LA QUANTITE DE NOTRE STOCK EST connue partout pour être la meilleure et NOS PRIX à l'occasion de notre vente à sacrifices sont réduits de moitié.

NOUS VENDRONS DES

Horloges en bronze au prix de \$20 pour \$10	
Set à thé de	\$20 pour \$10
Candelabre de	\$35 pour \$17.50
Encriers de	\$6 pour \$3.00
Tabouret à Piano de	\$16.75 pour \$8.35
Set pour fumeurs de	\$5.50 pour \$2.75
Lampes de	\$4.00 pour \$2.80
Statuettes de	\$10.00 pour \$5.00

Nous avons aussi une grande quantité de Montres que nous vendrons à grande réduction, une véritable montre Waltham en argent solide pour \$10.00; nous avons aussi les montres Springfield, Illinois et Elgin aux mêmes prix.

G. Seifert & Sons

34 RUE DE LA FABRIQUE

UNE AVALANCHE DE JOBS

CHAUSSETTES EN LAINE POUR HOMMES		
100 Doz.	Valant	20c pour 10c.
75 "	"	30c pour 15c.
50 "	"	35c pour 17c.
50 "	"	40c pour 19c.

EXTRA! EXTRA! EXTRA!
150 PARDESSUS POUR HOMMES, BELLE VALEUR A \$5.50 OFFERTS A \$3.49

250 Doz. Camisoles et Caleçons Well fleeced, valant 95c. pour 49c.
100 Doz. Camisoles et Caleçons \$1.15 pour 59 cents
200 " " " 1.40 pour 79 cents
500 prs Couvertes en laine au prix du gros.

FOURRURES: Casques, Manchons, Collets, Collieries, Capots, Manteaux, Robes de Carioles, Etc., Etc.

Au Syndicat de Quebec

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne

GLOVER, FRY & Cie

Réduction dans les Départements suivants:

MANTEAUX Tous nos MANTEAUX y compris notre dernière importation, sont réduits de 20 à 50 par cent.
ETOFFES A ROBES Un grand lot d'Etouffes à Robes, 40 pouces de large, 36c et 45c la verge, réduites à 25c la verge
SOIES 400 verges de SOIE FANTAISIE valent 75c vendus à 50c la verge.

GLOVER, FRY & CIE

Le restaurateur de

ROBSON

Rend aux chevaux gris leur couleur primitive. Il possède de plus la technique propre de leur assouplir et leur donner un lustre incomparable.

— EN VENTE PARTOUT —

Prix: 50c LA BOUTEILLE

J. T. GAUDET, Prop.
JOLLETTE

Salle Jacques-Cartier

LUNDI et MARDI, 4 et 5 Decembre

Noirées Dramatiques et Musicales au profit des pauvres de la paroisse Ste-Angèle.

LUNDI 4 L'EXPIATION DRAMEN DEC.

UNE MINUTE TROP TARD.

MARDI 5 Opérette en 1 ACTE. Joachim Murat DRAME en DEC.

Aussi répétition de L'EXPIATION, MM. Amédée Roy et Jos. Giroux, ainsi que la fanfare de l'Union Lamblotte ont bien voulu nous prêter leur concours. Prix d'admission, 50c, 25c et 10c.

RECOMPENSE DE \$1000

Une récompense est offerte par la BANQUE NATIONALE pour l'arrestation des voleurs qui ont fait sauter leur coffre et coffre de sûreté de Montmagny comme suit: \$500 pour arrestation et conviction des voleurs et \$500 additionnelles pour le recouvrement des fonds.

R. AUDETTE, Président
Quebec, 1er Decembre 1899 1 dec 1899.

CANAL TRENT
Division de Trenton et Frankford

AVIS AUX CONTRAICTEURS

DES SOUMISSIONS encaissées et adressées aux sous-sous et portant à l'encre "Soumission pour Canal Trent" sont reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI matin le 30 Decembre 1899, pour la construction de neuf milles environ de Canal entre Trenton et Frankford.

Les plans, spécifications des travaux et les formules de contrats peuvent être vues au bureau de l'ingénieur en chef du département des chemins de fer et Canaux, à Ottawa, ou au bureau de l'ingénieur en chef de l'Ontario, à Toronto, ou au bureau de l'ingénieur en chef de la province de Québec, à Québec.

Les soumissionnaires doivent adresser leurs offres à l'ingénieur en chef de la province de Québec, à Québec, et leur en faire parvenir une copie à l'ingénieur en chef de l'Ontario, à Toronto, et à l'ingénieur en chef de l'Ontario, à Ottawa.

Les soumissionnaires doivent aussi adresser leurs offres à l'ingénieur en chef de la province de Québec, à Québec, et leur en faire parvenir une copie à l'ingénieur en chef de l'Ontario, à Toronto, et à l'ingénieur en chef de l'Ontario, à Ottawa.

ALOUER

In Re "A LA MODE"

Le magasin ci-devant occupé par la faillite, coin des rues Saint-Joseph et Saint-Vallier, possession immédiate.

Pour informations, s'adresser à Lefebvre & Taschereau, Curateurs-Conjointes, 48 Rue St-Joseph.

Avis public

EST PAR LE PRESENT DONNE que la Compagnie du chemin de fer Québec Central demandera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, la sanction d'un acte afin d'améliorer l'acte du chemin de fer Québec Central 1890, 21 Victoria, chapitre 71 P.Q., et de déclarer et définir à quel période les nouveaux bons ou coupons à émettre devant être remis à la Compagnie du chemin de fer Québec Central, et de déclarer et définir à quel période les nouveaux bons ou coupons à émettre devant être remis à la Compagnie du chemin de fer Québec Central, et de déclarer et définir à quel période les nouveaux bons ou coupons à émettre devant être remis à la Compagnie du chemin de fer Québec Central.

FRANK GRUNDY, Secrétaire général, Québec, 25 Novembre 1899.



Chaises confortables

On est plus heureux à la maison quand on possède des chaises confortables pour y reposer ses membres fatigués.

Notre stock comprend une quantité de chaises élégantes et à des prix raisonnables. Structure durable, splendide boiseries, toutes d'une solidité remarquable. C'est certainement ce qu'il y a de plus recherché dans la longue liste de nos excellentes attractions.

JAMES PERRY
323 RUE ST PAUL
30 nov-1m

La plus belle collection de pipes G.B.D. et B.B. chez Jos Côté, pharmacien, 25c la boîte.

Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines,

Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiques, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le

VIN ST MICHEL

pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exquis au palais, il excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.

UN NAVIRE AERIEN

Bureau de l'analyste, district de Québec

UN BALLON DIRIGEABLE DU GENERAL ZEPPELIN

Paris, novembre.

Le ballon dirigé de M. de Zeppelin n'a point encore été lancé dans l'océan aérien, mais les travaux qui s'exécutent depuis longtemps sur le lac de Constance, en rade de Friedrichshafen excitent à un haut degré l'attention des savants et du public intelligent qui s'occupent de la conquête de l'atmosphère. Le grand hangar flottant sur lequel on le construit n'a pas moins de 144 mètres de long sur 20 de large, et de 29 mètres de hauteur. C'est dans cet atelier gigantesque que 70 ouvriers travaillent depuis des mois au montage.

Ce qu'on peut appeler la carcasse du ballon se compose de fils d'aluminium croisés dans tous les sens de manière à obtenir le maximum de résistance. Cet immense corset ne pèse pas moins de 3,500 kilos. Malgré cela, c'est encore la partie faible de l'immense construction.

En effet, le ballon doit avoir une capacité de 10,000 mètres cubes, sa longueur étant de 125 mètres et son diamètre au fort de 12 mètres 50.

L'immense carcasse a été montée sur un ponton mobile, qui occupe la partie centrale du hangar et qu'un vapeur appartenant à la compagnie du ballon viendra tirer de sa boîte lorsque tout sera prêt pour le départ.

Le gonflement en lui-même ne sera rien, car la compagnie a un approvisionnement de 3,600 tubes remplis d'hydrogène sous la pression de 150 atmosphères et fabriqués par la célèbre usine de Zurich; mais l'habillage du squelette offre des difficultés immenses, peut-être insurmontables.

Déjà depuis longtemps on a fait

Une conversion sincère

AVEC LES FEMMES SOUFFRANTES

Et des suggestions pour acquiescer la santé et la beauté en faisant usage du

Dr Chase's Nerve Food

La plus grande partie des souffrances que la femme endure peut être attribuée aux irrégularités délicates et sensibles de l'organisme féminin, qui est intimement lié avec chaque partie du système. Si l'état mensuel n'est pas en parfaite santé, s'il est la cause de douleurs et de mal dans les membres et dans le cou et les bras, mal de tête et fatigue, sentiments défallants.

Une femme en santé n'est jamais irrégulière. Elle échappe aux souffrances mensuelles périodiques et n'est pas épuisée par l'action naturelle. Les symptômes mentionnés plus haut et que tant de femmes endurent, voilà ce qui épuise les nerfs. Quand les nerfs sont faibles tout le système endure l'effort de l'action mensuelle qui peut être facile et naturelle. Mettez vos nerfs corrects et les douleurs et les maux disparaîtront. Il n'y aura plus d'irrégularités quand tout le corps sera sous le contrôle des nerfs en parfait ordre.

Le restaurateur le plus prospère que la science n'ait jamais imaginé pour les nerfs épuisés est le Docteur Chase's Nerve Food, et il a prouvé tellement son efficacité aux femmes qu'il est maintenant considéré comme spécifique pour toutes les maladies particulières qui les concernent.

En outre qu'il restaure et donne la vie aux nerfs, le Dr Chase's Nerve Food rend nouvelles et rouges les corpuscules du sang. Ainsi, avec un sang pur et riche, il est très rare que les femmes ressentent les effets des actions mensuelles qui les rendent si faibles dans ces moments-là.

Sous ce traitement les formes de viennent parfaites, les lèvres roses et vermeilles et il y a une nouvelle vie et une nouvelle élasticité dans chaque mouvement.

Dr Chase's Nerve Food, 50 cts la boîte chez tous les marchands ou Edmansen, Bates & Cie, Toronto.

Enquête du Coroner

M. le Dr Belleau, coroner du district à tenu, samedi après-midi, une enquête sur les causes de M. J. P. Adolphe Paquet, bijoutier, mort vendredi après-midi.

Plusieurs témoins ont été entendus, es docteurs Fiset et Jolicoeur ont fait l'autopsie du cadavre.

Le jury assemblé dans cette enquête se composait de MM. Edouard Dolbec, président, Joseph Dion, Alfred Therrien, Isaac Gervais, Pierre Brolet, Alphonse, Wilfrid, Lapage, Nazaire Grenier, Ed. Garceau, Arthur Alain, Louis Théo, Armand, Alphonse Martineau.

Le verdict suivant a été rendu: "Que le défunt Joseph Pierre Adolphe Paquet a trouvé la mort des blessures reçues en tombant en bas d'un escalier, à la résidence de M. Paul Simard, mercredi dans la nuit du 29 novembre. Il regrette beaucoup qu'on ait laissé l'infortuné pendant 12 heures sans lui procurer les soins du médecin."

Corticelli

La bordure de jupe Corticelli avec son tissu mou, poreux et élastique est la meilleure sorte pour le fini du bas d'une jupe d'hiver parce qu'elle sèche promptement.

Elle est rapetissée à la vapeur avant d'être teinte, elle ne retire ni ne ride le bas de la jupe.

Elle est faite de laine spécialement obtenue et spécialement filée. Cousue sur le plat—non revirée, un ou deux rangs de couture.

En vente partout 4 cents la verge.—Voyez à ce qu'elle porte l'étiquette

Forgerons et Charrons!

For en barre, Feuillard et acier, Clous et fers à cheval.

Râpes et limes, Soufflets et enclumes, Forets (drills) étaux, filières, etc.

Rates, jauges et moyeux, Réssorts et soufflets de voiture, Couleurs, huiles, vernis, etc.

Nos prix et qualités défient toute concurrence

COMPAGNIE CHINIC
Pied côte de la Montagne, Québec.

NOUVELLE REDUCTION

SUR LES MEUBLES

J. A. CANTIN
264 RUE ST JOSEPH, ST-ROCH

Assortiment complet de Meubles de Ménage Payable à la Semaine ou au Mois.

Agents demandés pour vendre à domicile

STIMULANTS TROMPEURS

Ils n'ajoutent aucune force, mais seulement donnent une force factice et insuffisante au corps malade ou à l'esprit. Mais

OXOL

Rafraichit le corps et l'esprit et donne DE GRANDES ET NOUVELLES FORCES

Discontinuez d'employer les stimulants et commencez à faire usage de OXOL et vous reconstruirez votre corps et votre esprit. Procurez vous le chez votre pharmacien ou votre épicer.

600 ECHANTILLONS

CAMISOLES ET CALECONS

Pour Hommes, Femmes et Enfants

A GRANDE REDUCTION

LEGENDRE & FRERE
286, RUE ST-JEAN
14 oct-3 ma
TELEPHONE 1038

POUR LES Amateurs de Chasse

Voulez-vous, messieurs, faire une excursion de chasse à la fois fructueuse et des plus agréables? Je vous invite chez moi.

Il est connu que la vallée de la Baie des Ha! Ha! est l'endroit de chasse, par excellence dans la province pour le gros comme pour le petit gibier, depuis les

PERDRIX et les CANARDS

JUSQU'AU CARIBOU

Mon grand hôtel est situé au centre même de cette région intéressante.

Si vous n'avez pas à apporter avec vous tout un grément de camp, vous n'avez pas à vous en préoccuper, je fournis à mes clients Fusil, Carabine, grément de camp, Tente, Couvert, moyens de transport, etc. AU PRIX PEU ÉLEVÉS des courses dans les bois

P. McLEAN, Hôtel

HA! HA! BAY
Québec, 4 Novembre 1899. 7a-11a

DEMANDE.—On demande une chambre chauffée. S'adresser au Dr LAROCHE, Dentiste, 250 St-Joseph. 30 31a

FAITES ACCORDER VOTRE PIANO!

Voici la saison qui approche où le piano demande le plus d'attention que dans tout autre temps de l'année. Ne retardez pas à voir. Les autres pourraient avoir fait leur œuvre en réparant le frottement et le clavier. La rouille s'y met lentement mais sûrement s'introduisant dans les cordes. Si on ne les fait pas disparaître immédiatement, le résultat sera la ruine du piano. Le sacrifice de quelques piastres en réparation fera sauvegarder d'un instrument précieux sans service un très bon et très utile.

sa Réparation de toutes sortes y compris le

VERNISSEMENT, LE NETTOYAGE, LE RENOUVELLEMENT DES MARTEAUX, etc.

Exécutées promptement et avec soin. Les prix et autres renseignements sont cordialement et gratuitement par

WM. HUTCHISON, Agent
7 rue St-Jean - - - Québec
Téléphone 419

Atelier de Photographie

M. Gingras L'un de nos meilleurs artistes vient d'arriver des États-Unis où il a étudié les dernières améliorations dans l'art de la photographie. Il a fait de certains articles les plus améliorés qui doivent contribuer à donner plus de fini aux portraits de tous genres. M. Gingras a aussi fait l'achat de cartes dans les dernières nouveautés et le plus haut goût. Il est à l'œuvre à Québec pour pratiquer son art.

Les portraits sont posés et finis sous le plus court délai possible.

M. Gingras est aujourd'hui le plus outillé à Québec pour pratiquer son art.

PH. GINGRAS
242 RUE SAINT-JOSEPH
25 26 27 1ms

Le Peuple d'aujourd'hui

Patronise la teinturerie et buanderie à vapeur de

PFEIFFER

Chemises, collets, poignets lavés dans les derniers dyes, très beau fini et ayant la plus belle apparence. Nous possédons les dernières machines pour faire le plus bel ouvrage dans la teinturerie et la buanderie. Gants, etc. etc. etc. tout est fait avec soin et leur donne la même belle apparence que les nouveaux gants de kid. Essayez et vous serez convaincus.

L'automne approche

Nos départements de teinturerie sont tout aussi bien outillés que ceux de la buanderie. Les dernières machines, pour tous les travaux de teinture, depuis les tissus les plus délicats jusqu'aux plus épais : dentelles, légères, habits de dames, de messieurs, vêtements, rideaux, portières, tapis (rug), etc.

Tapis nettoyés d'une manière supérieure. Toutes les nappes enlevées par notre procédé de nettoyage. Toutes les commandes envoyées à la teinturerie et buanderie Pfeiffer sont sous la direction personnelle des propriétaires. Le linge lavé ou teinté est retourné sous le plus court délai. Les clients n'ont pas à attendre jusqu'à minuit pour avoir leur marchandise, car tout le linge est retourné de bonne heure samedi après-midi.

Bureau central, 214, 4 et 6 rue Mac Mahon.

Téléphone 524, Québec.
Succursale 88, Côte du Passage, Laval, P. Q. Téléphone 54.

A. S. PFEIFFER & CO

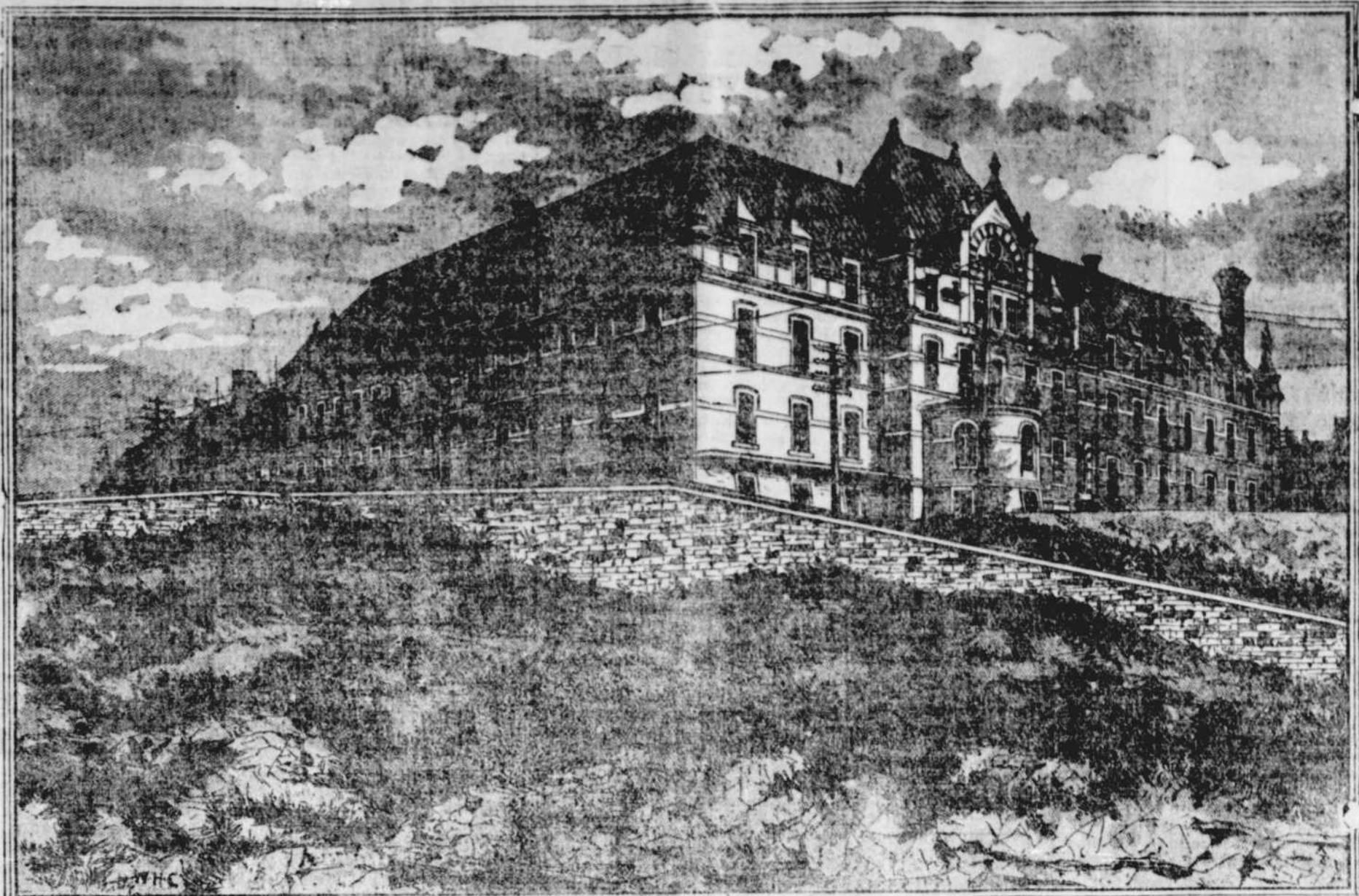
ENCRE D'IMPRIMERIE

Jacobson & Co. 528-529
Pearl Street, New-York

Pourrait tout l'encore employé par le "New-York World", soit un demi-million de livres par année.

L'œuvre de la Jacobson & Co. est reconnue comme la meilleure qui soit manufacturée dans le monde.

Agence Canadienne
DAVID McFARLANE & CO
MONTREAL



L'Hôtel-Dieu de Québec

Il y a déjà plus de deux siècles et demi (1639), trois jeunes religieuses s'embarquaient à Dieppe pour venir fonder l'Hôtel-Dieu sur le vieux rocher de Québec, que Champlain avait choisi pour être la capitale d'une France nouvelle, qui dans sa pensée deviendrait plus tard aussi riche et plus vaste que l'ancienne.

Du dévouement plein le cœur, de l'énergie et de la foi plein l'âme, ces filles du Christ ne regardèrent point d'abord aux obstacles qui se dressaient à chaque pas, devant elles, dans l'accomplissement de leur mission difficile. Le premier soir de leur arrivée, après une traversée longue et dangereuse, elles durent coucher sur des branches d'arbres, dans une maison appartenant à la Compagnie des Cent-Associés, et située à l'angle de la rue Ste-Anne et du Trésor, tout près de la résidence actuelle du Dr Vallée.

L'aspect sauvage de ce cap solitaire, couronné de grands bois et placé comme une sentinelle à l'entrée d'un monde encore inconnu, mais qui devait être le domaine où s'exercerait l'activité de la nouvelle colonie, captiva entièrement leur cœur. De ce moment, sans heurt, tout en gardant leur affection grande pour la patrie d'au-delà des mers, elles cessèrent d'être françaises pour devenir canadiennes; car c'est là, sur ce même rocher, qu'elles devaient désormais travailler, secourir les pauvres, soigner les malades, souffrir, aimer Dieu et mourir.

Sans madame de Combalot, duchesse d'Aiguillon, ni de la Cardinal Richelieu, il est sûr que l'Hôtel-Dieu de Québec n'aurait pas été fondé. C'est elle qui fut l'âme de la maison à ses débuts et encore aujourd'hui, nous pouvons dire que c'est grâce à ses générosités, si la ville de Québec possède dans ses murs un hôpital vraiment digne de son nom, muni de toutes les améliorations modernes, capable de rivaliser avec des institutions plus riches peut-être, dotées plus largement par des magnats de la finance qui, après avoir soutenu le peuple l'argent nécessaire à son existence, lui en rendent une minime part, sous forme de petites attentions, quand ils se meurent; mais inférieurs au point de vue des soins qu'ils donnent et de la charité qui s'y déploie.

Ces petites sœurs des pauvres, qui s'appellent les hospitalières, se font sur Dieu et sur leurs frères, se fiant au travail, dès le lendemain de leur arrivée. Installées temporairement dans la maison des Cent-Associés, elles commencèrent par l'étude des langues savantes, afin de se mettre immédiatement en rapport intime avec les tribus algoniennes et huronnes, qui avoisinaient la ville future. — A peine eurent-elles le temps de préparer l'unique salle qu'elles avaient à leur disposition pour les malades, que le fleuve de la hideuse peste échauda dans la bourgade. — Chez les sauvages, c'est presque toujours fatale! Ils furent décimés, tant à cause de la malignité de la maladie qu'à celle de leur malpropreté habituelle. Les Hospitalières firent des prodiges; sans linge, elles déchirèrent leurs guimpes blanches et leurs bandeaux de toile pour panser les plaies; mais la charité fut impuissante; le mal les terrassa toutes trois, après avoir couché dans la tombe les deux tiers de la population sauvage, et elles ne se relevèrent que meurtries, après trois longs mois de souffrances. — Toutes ces fatigues, toutes ces misères sans nom, endurées volontairement, sans une plainte, valent bien une foule de dévouements payés et cherchant la publicité pour se faire applaudir.

Cet état de choses dura jusqu'en 1640, époque où les Hospitalières transportèrent leur résidence à St-léry, pour ne revenir à Québec que quatre ans après et s'y fixer définitivement. — Ce ne fut qu'en 1646, nous dit la chronique, que le corps principal du monastère fut achevé et que la chapelle intérieure fut ouverte aux exercices religieux.

En 1669, Madame la duchesse d'Aiguillon, craignant de voir les religieuses abandonner leur entreprise à cause de l'affluence des malades qui épuisaient leurs ressources et les forçaient à s'endettier, crut devoir signifier à la Supérieure son intention de séparer les biens de l'hôpital d'avec ceux de la communauté. — Depuis, ces biens appartiennent à deux corporations, ayant leurs affaires et leur comptabilité distinctes, et c'est grâce à une administration qui prévoyaient qu'habile que la maison des pauvres s'est soutenue et fut rebâtie après l'incendie de 1755, qui détruisit en moins de trois quarts d'heure, tous les bâtiments de la communauté.

Dans ce qu'on est convenu d'appeler le monde, même parmi ceux qui se piquent de savoir leur Québec sur le bout du doigt, il en est comparativement peu qui connaissent les détails de l'histoire intime de l'Hôtel-Dieu. — On est si habitué à en parler comme du seul endroit où les pauvres puissent aller mourir en paix, toujours certains d'y voir leur chevet une main amie pour rafraîchir leurs lèvres enfiévrées, et une âme pour consoler leur âme défaillante; — l'infortuné qui n'a plus d'âme, les souffrants qui n'ont plus d'espoir, l'étranger qui passe et n'a pas une pierre où reposer sa tête sont venus si souvent frapper à la porte de cette maison de paix pour y chercher le repos, qu'il semble bien naturel qu'on n'en parle jamais, même pour reconnaître les saintes qui le dirigent et se font tous les jours les servantes du malheur. — Le cœur de l'homme est ainsi fait qu'il oublie plus vite la main qui donne que celle qui opprime.

Pourtant ces vieux murs discrets ont été témoins de bien des scènes émouvantes, de bien des sacrifices ignorés. Si elles parlaient ces pierres jaunies par les ans, que de choses ne diraient-elles pas? L'Hôtel-Dieu a grandi avec Québec. Aux temps de crise, comme dans les jours de bonheur, ces modestes filles de la prière et du travail ont pleuré et se sont réjouies avec la multitude. Toujours au poste, accomplissant un devoir sacré, elles ont veillé nos soldats blessés par les balles anglaises, à la défense du drapeau, lavé leurs plaies et soutenu leur courage. Et cela, sans espoir de récompense, sans un murmure, — et nous ne les admirerions pas? — et nous passerions devant le cimetière du couvent, qui semble vouloir dérober à la reconnaissance, tant il est humble et petit, les ossements de plus de cinq générations d'héroïnes anonymes, sans éprouver un serrement de cœur et nous inclinons devant tant de mérite caché?

Il existe parmi nous comme partout ailleurs des gens à l'esprit étroit qui croient faire œuvre de citoyens en dénigrant nos communautés religieuses et nos institutions de charité, chaque fois que l'occasion s'en présente. Comme rien n'est absolument parfait en ce monde, il est toujours facile de critiquer. Nous connaissons des journaux publiés au Canada, par des chrétiens, par des Canadiens-français, qui ne trouvent pas que la bonne des cloches est assez collante, assez noire pour la jeter à la face d'hommes et d'institutions éminemment respectables. Ils vont en chercher ailleurs pour salir davantage ce que le peuple a l'habitude d'honorer. S'il restait seulement un grain de justice dans ces cerveaux mal équilibrés, ils prendraient la peine d'étudier avant de juger et de vilipender. Qu'ils regardent un peu autour d'eux! qu'ils sondent le passé! Tous

les pages de notre histoire leur diront que si nous sommes près de trois millions de Canadiens-français sur ce continent d'Amérique, parlant la langue de nos pères, fidèles aux traditions, tout en respectant le drapeau britannique, aussi avancés après tout, que d'autres peuples qui se vantent de progresser plus rapidement, — nous le devons à l'éducation saine et robuste que nos mères, nos sœurs, nos femmes et nous-mêmes avons puisée aux humbles sources qu'elles essayaient d'empoisonner.

Quelle différence dans l'appréciation! Tous les jours, nous voyons des étrangers, en grand nombre, américains, anglais protestants sans préjugés, visiter ces sanctuaires du dévouement, s'arrêter avec émotion devant des reliques précieuses, chefs-d'œuvre de grands maîtres que des mains pieuses ont sauvés de la destruction, puis mettre leur offrande dans le tronc des pauvres et s'en retourner convaincus que nous sommes quelque chose, lorsque nous nous contentons d'ignorer quand nous ne méprisons pas.

En 1760, une partie des officiers anglais prirent leurs quartiers généraux à l'Hôtel-Dieu et y demeurèrent jusqu'en 1765. Pendant ce laps de vingt-cinq ans, ces soldats gentilshommes n'eurent qu'à se féliciter de leurs bons rapports avec les Dames Hospitalières. On voit par leurs correspondances privées combien ils avaient en haute estime leurs vertus, et combien aussi ils savaient les respecter. — Elles furent une espèce de trait-d'union entre les vainqueurs et les vaincus. Dans leurs relations avec ces rudes guerriers, qui avaient brisé nos fermes, saccagé nos campagnes, elles oublièrent les ennemis, pour ne se rappeler que les familles et de la patrie. Leurs attentions délicates, leur prévenance intelligente auprès des malades démontrent aux fils préjugés d'Albion qu'elles n'appartenaient pas à une race inférieure, comme ils en étaient sous l'impression quand ils arrivèrent sur notre sol. Aussi les Anglais surent-ils le reconnaître et ce n'est qu'avec un certain regret qu'ils quittèrent cet asile de la paix.

Pour les religieuses, ce fut un immense soulagement. Cette corvée de loger un si grand nombre d'officiers les mettait à l'étroit; une certaine gêne régnait dans l'insubordination depuis l'arrivée de ces étrangers; puis après tout, ils n'étaient pas de notre sang; ils avaient égaré nos pères et enlevé de leurs mains le drapeau de la France. — A partir de cette époque, elles purent respirer librement et travailler à leur œuvre sans crainte d'être troublées.

Les années qui suivirent furent peu mouvementées, les jours succédant aux jours et s'écoulant paisiblement comme l'eau tranquille des rivières. Cependant au dehors, la tourmente était grande. Les Canadiens n'acceptaient pas aussi facilement qu'on se l'était imaginé l'arbitraire du vainqueur. A tous les foyers, le soir, on discutait des lambeaux de constitution mal rédigés par un patriote peu instruit, mais sincère et convaincu. Les esprits étaient surexcités; on commençait à sentir dans ses chairs, les clous de la botte du soldat, et des bruits de révolte couraient, étouffés dans les rues de la ville et les grands chemins des campagnes. Au couvent, tout était silence; les clameurs n'arrivaient point aux grilles du cloître.

La fin du siècle dernier et le commencement du dix-neuvième furent une ère de prospérité, si on compare cette époque aux années précédentes. La guerre était finie, les cultivateurs étaient retournés aux champs, l'ouvrier à l'atelier, tout au travail et au devoir. — La population augmentait, ainsi que le commerce. L'immigration d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande se faisait nombreuse; mais avec l'immigration, les maladies de toutes sortes, l'Hôtel-Dieu se remplit. — Aucun autre hôpital dans Québec; et dans cette occurrence difficile, les Hospitalières ne recurent de secours de personne, ni en argent, ni en provisions, ni en

aides manuels. Les grandes épidémies qui passèrent sur notre ville comme un vent de peste, qui firent tant d'orphelins et engloutirent tant de cadavres, furent supportées de la même manière. Ceci semble difficile à croire; cependant, c'est un fait avéré. Les bureaux d'hygiène n'existaient pas alors, et le public stupéfié ne songeait aucunement à prendre les moyens de s'en défendre. Il n'y eut que la charité, la charité pure qui sut garder son sang-froid dans cette terrible panique, et s'armer de toute pièce pour faire face au fléau.

Le même état de choses continua jusqu'à ce que le gouvernement du Canada, comprenant enfin qu'il n'était ni juste ni honorable de laisser aux religieuses de l'Hôtel-Dieu le fardeau de loger et soigner tous les marins du port, atteints de maladies plus ou moins contagieuses, et qui devenaient tous les jours de plus en plus nombreux, se décida à construire l'Hôpital de Marine, sur les bords de la rivière St-Charles. Ce n'était que justice envers les Hospitalières, et envers la ville de Québec.

Se trouvant libérées d'une charge qu'elles n'auraient pu supporter bien longtemps, faute de moyens, ces Dames mirent tout leur zèle au profit de leurs concitoyens de la ville et des campagnes. Leur sphère d'action s'étendait depuis le district de Trois-Rivières jusqu'à Gaspé, au sud, et au Labrador au nord. De tous les points de cet immense territoire, leur venaient des malades de tous les âges et de toutes les conditions, pauvres, sales, mal vêtus, et alors il fallait voir et remédier à tout cela, à même le budget de la communauté. Et nous, gens de Québec, pendant que ces saintes filles se dévouaient ainsi, nous croyions évidemment que nous étions les auteurs de toutes ces grandes et nobles actions et nous en parlions comme de notre œuvre!

En 1891, après avoir mûrement étudié son projet, le conseil général de l'Hôtel-Dieu décida d'élever le superbe édifice que nous admirons aujourd'hui, sur la rue du Palais qui fait l'ornement de Québec. — Sans être un chef-d'œuvre d'architecture, on ne trouve guère au pays de constructions plus élégantes, plus solides, ou le mieux style se marie si agréablement avec le nouveau. Et c'est avec les seules ressources du couvent qu'on est parvenu à une si grande perfection. L'intérieur ne laisse rien à désirer, au point de vue hygiénique: les salles sont vastes, bien éclairées et aérées, les chambres pour les malades privées, spacieuses et confortables, la salle d'opérations complète jusqu'à ses plus petits détails; une autre salle où un médecin spécialiste traite les maladies des yeux et des oreilles. Rien n'a été ménagé pour la fourniture d'instruments les plus divers et les plus modernes. Des dynamos font fonctionner les appareils électrothérapeutiques. Le système de chauffage est le même que celui adopté dans nos grands édifices publics. En plus, l'indispensable élévateur qui ne rend pas les moindres services dans une institution de ce genre.

Le service médical est fait gratuitement par les plus éminents médecins, dont le doyen est notre estimable concitoyen, le Dr Cartier. Les Drs Ahern, Brochu, Marois et plusieurs autres membres habiles et dévoués de la profession, prennent tour à tour la responsabilité des opérations et des malades ordinaires, aidés du Dr Chabot, jeune médecin interne, qui est déjà formé aux rudiments de son art et à qui l'avenir promet de brillants succès, lesquels compenseront amplement les sacrifices qu'il s'impose. Tous ces soins donnés à toutes les heures du jour et de la nuit sont gratuits. Arrive-t-il un estropié quelconque, à onze heures du soir ou à deux heures du matin, vite, le téléphone jette, et quelques instants après on voit arriver, calmes et dignes, les médecins de l'hôpital, qui revêtent leurs tuniques rouges, le scalpel et l'aiguille en mains, se mettent à l'ouvrage et travaillent avec autant de conscience,

de prudence et d'habileté que si le patient était un millionnaire capable de les rémunérer richement. — A-t-on jamais réfléchi au dévouement de ces disciples de la science, à la somme de sacrifices journaliers qu'ils dépensent au soulagement de leurs semblables? Qui de nous consentirait, de plein gré, sans espoir de récompense, à s'arracher de son lit, après une journée de travail, par des pluies d'automne, au beau milieu de la nuit, pour aller servir un public exigeant, qui ignore votre nom et vous croit obligé d'agir comme vous le faites, pensant que vous êtes salarié par l'Etat? Cependant, c'est ce qui se fait journellement aux Hospitalières. — Ce serait un intéressant sujet de méditation.

Nous avons pu constater toutefois, que dans d'autres villes on entretient d'autres idées au sujet des Hospitalières et des personnes dévouées qui consacrent leur vie au soin des malades. A l'Hôpital protestant d'Otawa et ailleurs, on accorde au médecin interne un traitement suffisant pour le faire vivre comme s'il avait une nombreuse clientèle. Dans les autres villes, à Montréal, à Toronto, Hamilton, et partout, les citoyens ne laissent pas les Hospitalières à la charge d'une seule communauté ou d'une corporation particulière. — Ils s'occupent; les dames organisent des kermesses, font des bazars, toutes les semaines, les journaux donnent les noms des personnes charitables qui leur envoient des provisions ou leur font des dons d'argent; chacun y met de la bonne volonté et y apporte sa quote part, et ce n'est que juste.

Nous ne saurions pas par quel mouvement se soit fait à Québec, le soin, l'entretien des malades, les remèdes, les vêtements, le linge, tout cela est à la charge du couvent, qui ne reçoit pas un trait de centime de l'Etat, ni du public, si ce n'est la faible somme de quatre cents piastres que le gouvernement provincial alloue pour permettre aux étudiants de suivre les cliniques. Bien plus, ces bonnes Dames paient annuellement à la cité la somme rondelette de neuf cents piastres, si notre mémoire est fidèle, pour taxes d'eau sur le vieux monastère où habitent les religieuses et les malades pauvres. Elles sont obligées de payer pour avoir le droit de laver les plaies des misérables qu'on leur envoie de toutes parts. Il est vrai qu'une exemption de cinq ans a été accordée au nouveau corps de logis; mais il semble qu'une exemption totale ne serait pas de trop.

On donne ces privilèges aux propriétaires de bains publics, et certes, nous en sommes heureux; on les leur accorde pour dix ans, et on leur fait bien; car c'est dans l'intérêt de tous; la propriété est la base de la santé. Pourquoi les refuserait-on à une institution qui consacre, non seulement tout son revenu, mais tout le travail de ses membres au soulagement des déshérités de la fortune, et des maux de la société entière; et cela, depuis près de trois siècles! Les dépenses pour l'Hôpital seulement, ont été de plus de dix-sept mille cinq cents piastres, l'année dernière. Les Hospitalières ne se plaignent pas; mais elles doivent trouver le fardeau quelque peu lourd, surtout après les sommes énormes qui ont été dépensées pour la construction du nouvel édifice. — Comme nous le disions plus haut, c'est un sujet qui mérite l'attention la plus sérieuse des hommes qui, par leurs positions, sont en état de remédier à ces anomalies. Il serait à désirer que les membres de la magistrature, les financiers, les édiles de notre vieille et belle cité de Québec, étudiasse une question aussi importante, afin de porter remède à un mal qui n'est pas de nature à relever notre réputation de générosité, au dehors.

ALFRED CLOUTIER.

PROCESSION DE QUÉBEC
Dames de Québec
No 1207.
DAME ISABELLA SCALLY, de Chauvigny, dans le District de Québec, épouse de William Dean, du même lieu, cultivateur, dûment autorisée pour les fins de la présente poursuite. Demanderesse.

WILLIAM DEAN, de Chaudière dans le District de Québec. Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été intentée dans cette cause. W. H. DAVIDSON, Procureur de la Demanderesse. Québec, 7 Novembre 1899. 7 nov. 1ms

Canada
Province de Québec
District de Québec
No 2303.

Dans l'affaire de
BEGIN ET AL,

FAILLITES
Avis est par le présent donné qu'en vertu d'une ordonnance de l'honorable juge Caron, une assemblée des créanciers du dit failli aura lieu au Palais de Justice à Québec, le 5 Décembre prochain, à 10 heures A. M., pour donner leur avis à la nomination d'un curateur et des inspecteurs aux biens en cette affaire. Date à Québec ce 28 Novembre 1899. A. LEMIEUX, Greffier, Provisionnaire. CHAPLEAU & BERGERON, Pers du Req. Cession.

Vente par Encan

In. Le
Cascapédia Pulp & Lumber Co
En Liquidation.

Avis est par le présent donné que
Mardi le 12 Décembre 1899
A 11 HRS. A. M.

Sera vendue à l'encan à mon bureau, No 125 RUE ST-PIERRE, Québec, les items suivants:
10.—Un lot de madriers et planches d'équarrissage et de pin commun 807151 pds.
20.—Liste de crédits..... \$3188.22
30.—Environ 30 tonnes de foin à Maria Co, Bonaventure.
Les spécifications du bois peuvent être examinées à mon bureau.
Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

ALFRED LEMIEUX, Liquidateur.
JACQUES & CIE, Encanteur.
Québec, 28 Novembre 1899. 28m-61a

Vente à l'Encan

PAR G. R. GRENIER & CIE

Dans l'affaire de
M. LAGANIERE & CIE
St-Alban, Cte Portneuf.

Avis est par le présent donné que
Jeudi le 7 Décembre 1899
A 11 HRS. A. M.

On procédera à la vente à l'encan de l'actif de cette succession en même lieu: A.—Fonds de commerce général..... \$653.54
Aménagement du magasin..... 10.69

\$664.19
B.—Crédits suivant liste..... 241.70
La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le soir et la liste des crédits pourront être examinés au magasin des faillites, St-Alban, Mardi le 5 Décembre courant.

Conditions de paiement: COMPTANT.
La vente aura lieu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu.

V. E. PARADIS, Curateur.
Bureau: 41, rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu.

Pelleterie! Pelleterie!

Première qualité.
Les plus bas prix au marché

OMER BOLDUC

322 RUE DE LA REINE

Toujours au mains. Pour de toutes les peaux de bêtes, Martre, V. son, Mouton de Perse, Crenne, Furet, Opossum, Sable, électrique, Chat, saut de, etc., etc., etc.

Spécialité: Fourrures de toutes les espèces, etc., etc., etc.

Tout en ces pelleteries sont manufacturées par lui-même, ce qui lui permet de vendre à des prix extrêmement bas.

SEJOUR A PARIS

Personne de toute honorabilité, diplômée ayant les plus hautes références, recevrait chez elle, ou pendant, à partir du mois d'octobre, une ou deux étrangères de très bonne famille, et leur donnerait en outre des leçons de Français, d'anglais et d'espagnol. Elle donnerait les mêmes leçons à des jeunes filles nées en France, mais étrangères.

Kervick: A. R. 27, Rue Gallée, Paris, et pour tous les renseignements, à notre correspondant: Parisien, M. de HALDEN, à Avenue Perrinier, 21, Paris.

BLACK BASS



TABAC A CHIQUER

"NAVY"

SUCCULENT et d'un BON GOUT

Aucun autre tabac à Chiquer n'est aussi pur et d'un aussi bon goût.

Demandez-le à votre Marchand de Tabac

Le Siroc Calmant de Chevalier est le meilleur pour les enfants qui font leurs dents. En vente partout.

Delage & Gauvreau, 178 rue St-Jean.

EDITION DU SOIR SEPT HEURES

Le premier ministre en ville

Sir Wilfrid Laurier est attendu à Québec cet après-midi. Il vient pour s'occuper des travaux à faire à la gare à Lévis.

Le malheureux soldat Deslauriers

Comment la nouvelle est accueillie à Ottawa

Son occupation—Sa vie—Sa famille

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 5 déc.

La nouvelle de la mort d'Edouard Deslauriers, un des membres du contingent canadien, a été apprise avec une sympathie générale, à Ottawa.

"Teddy" Deslauriers était bien connu à Ottawa. Il a travaillé pendant ces trois dernières années au magasin de M. Bates rue Sparks. Aussi dès que la nouvelle a été connue, hier après-midi, le magasin a reçu la visite de centaines de personnes qui sont venues faire courtoisie au patron de l'établissement. Deslauriers a vécu à Ottawa presque toute sa vie. Il était un des jeunes gens les mieux connus de toute la ville et lorsque le contingent est parti on s'accordait à dire que Deslauriers était un des "boys" les plus populaires de la ville.

Deslauriers était âgé de 28 ans et servait dans les Gardes des Princes Louis Dragons. On le considérait comme l'un des meilleurs soldats de tout le corps et ce n'est pas peu dire.

Deslauriers laisse un père, une mère, deux sœurs et cinq frères. Son père est employé au service civil. Ses sœurs sont madame A. Dion, de la rue Bessier, et madame Bureau, de la rue O'Connor. Ses frères sont Jack, de l'Ottawa special company, "Joe", de Sudbury, Samuel, employé aux machines de la police municipale, Patrick, employé au chemin de fer Intercolonial, à Montréal, et J. Deslauriers, du service civil.

Rencontre de deux boxeurs hier soir

25 RONDES

(Spéciale au Soleil)

New-York, 5 déc.

Les deux fameux boxeurs lightweight Frank Erne, de Buffalo, et Jack O'Brien, de New-York, se sont battus pendant 25 rondes, hier soir, au Coney Island Athletic Club. Le résultat a été un draw.

Nouvelles de Montreal

L'état sanitaire de la métropole

LES BARBIERS EN CONVENTION

Nouvelles diverses

(Du correspondant du Soleil)

Montréal, 5.

Le Dr Laberge, chef du Bureau de santé, est à mettre la dernière main à son rapport médical sur l'état sanitaire de notre ville, pour l'année 1898. Ce rapport contient l'encouragement remarque que la moyenne de mortalité par mille, à Montréal, est la plus basse qu'on ait remarquée depuis 1885.

Le chiffre de la moyenne est 20.6. Quant aux chiffres des naissances il dépassera sûrement 30 pour cent ce qui nous garantit du fleau de la dépopulation.

Une dépêche de Chicago, annonce que le juge Siccotte, de Montréal, a commencé ses travaux de commissaire régulateur dans la cause de Mme O'Neil accusée d'avoir obtenu sous faux prétextes pour une valeur de \$50,000 de bijoux de toutes sortes.

La seconde convention annuelle des barbiers a commencé ses travaux hier soir, au Monument National. Prés de 400 délégués, de toutes les parties de la province, représentant Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Valleyfield. Nos autres villes ont aussi bien représentées.

Le grand bazar organisé sous les auspices du Protestant Industrial, a été officiellement ouvert hier soir, dans les salles du Windsor, par la comtesse Minto.

—L'assemblée annuelle du Mechanics Institute, qui a eu lieu hier soir, les directeurs ont décidé d'emprunter \$10,000 et de vendre la bâtisse actuelle.

—On signale nombre de cas de fièvre typhoïde dans notre ville.

—Jonh Napier Fulton, comptable et agent-collecteur, bien connu dans les cercles du commerce, a été arrêté ce matin, sur l'accusation de s'être approprié la somme de cinquante mille dollars, la propriété de M. Cératine.

—L'accusé était l'administrateur de la succursale de cette dernière. Amené devant le juge Lamoignon, il s'est déclaré innocent.

Le contingent canadien à Cape Town

Son départ pour le théâtre de la guerre est l'objet d'une grande démonstration

DES DEUX RIVES BORDEES DE MONDE

Spectacle imposant et solennel

LES 1,000 MILITAIRES CANADIENS EN ROUTE POUR LE FEU

Excepté 39 qui sont restés à Cape Town

(Du correspondant du Soleil)

Montréal, 5 déc.

Une dépêche qui a été retardée dans sa transmission pour les raisons que je vous expliquais, hier, et qui vient d'être reçue au Bureau de la Guerre, à Londres, donne des nouvelles assez détaillées sur le départ du contingent canadien de Cape Town. Je vous transmets cette dépêche textuellement vu que l'intérêt que porteront les lecteurs du "Soleil", à cette dépêche qui les touche de près et qui est pour ainsi dire le complément de votre dépêche d'hier, au sujet de l'arrivée du contingent et que vous avez été seul à publier.

"Le contingent canadien est parti pour les avant-postes. Une grande démonstration a eu lieu à Cape Town à cette occasion. Les rues étaient magnifiquement décorées de drapeaux et d'inscriptions de circonstance, et des deux côtés, la population formait une véritable haie humaine qui encombraient littéralement les trottoirs et les chaussées.

Le gouverneur Milner prononça des paroles d'adieu touchantes à la gare du chemin de fer, pendant que les troupes canadiennes lui présentaient les armes.

Tous les officiers du contingent furent personnellement présentés au gouverneur, qui adressa à tous une bonne parole.

Puis après avoir salué de courtoisie le gouverneur Milner, les troupes ont quitté d'un commun accord le "God save the Queen".

Jamais militaire canadien n'assista à spectacle plus imposant et solennel.

Sur les 1,000 hommes qui composaient le contingent canadien, il a fallu que 39 restent à Cape Town, vu qu'ils n'avaient pas passé suffisamment l'examen militaire.

Il a aussi été officiellement décidé que le contingent canadien se rendrait au champ de bataille pour combattre aux côtés des black watch et seaworth highlanders.

Le résultat a été un draw.

Le chemin de fer du Soudan

Ce qu'en dit le colonel Girouard

La construction du nouveau pont temporaire

Le siège de Mafeking pratiquement terminé

(Du correspondant du Soleil)

Montréal, 5 déc.

Le colonel Girouard, le constructeur du chemin de fer du Soudan, et qui est maintenant directeur du chemin de fer des ordres directs du général Buller, vient justement d'arriver à terre et sa première nouvelle a été que des progrès considérables ont été faits pour la construction du nouveau pont temporaire. Les communications télégraphiques ont aussi été rétablies avec Estcourt, et l'ennemi a quitté Collesio et Weenan.

Le paquebot "Huron" vient d'arriver à Cape Town avec un chargement considérable de mulets, dont on se servira avec profit durant la présente campagne.

On rapporte à Londres que le général Cronje a mobilisé ses commandos du côté sud et que le siège de Mafeking est pratiquement terminé.

OMISSION

Dans notre premier article d'hier, on a malheureusement omis, dans l'énumération des québécois partis pour la guerre, le nom de M. LaRue, fils de notre ami le Dr Léonidas LaRue.

Ce nom a été cependant révisé à la pensée de nos lecteurs, car nous avons, lors du départ de nos soldats, publié un portrait du jeune LaRue et lui avons consacré un article spécial.

"LA RAQUETTE"

L'assemblée du club de raquette, Le National Independent, qui devait avoir lieu lundi, est remise à mercredi, à 8 heures, p. m.

Tout membre, et toute personne désirant en faire partie, sont priés de se réunir à la nouvelle salle, ancienne bâtisse des chars urbains, rue St-Vallier, côté ouest.

Par ordre,

A. B., secrétaire.

Une grande retraite est communément dimanche soir, à l'église St-Roch. Les exercices de cette retraite annuelle, des jeunes gens de ce faubourg, ont lieu le soir à 8 h. 1, et le matin à 5 h. 4.

Les sermons sont donnés par deux érudits prédicateurs dominicains, c'est-à-dire.



EDMOND ROSTAND

L'auteur de "Cyrano de Bergerac" est mourant

Paris, 5.

M. Edmond Rostand est dangereusement malade à Bruxelles. L'auteur de "Cyrano de Bergerac" est d'une santé chancelante depuis son grand succès.

Dernièrement, Rostand est allé faire un voyage en Autriche avec Sarah Bernhardt, afin de voir le pays et le château où a vécu le duc de Reichstadt, le héros de "Falcon", la nouvelle pièce à laquelle il travaille. Pendant ce voyage, Sarah Bernhardt a écrit à ses amis à Paris :

"Rostand devient de plus en plus faible. Je crains que le pauvre garçon ne puisse vivre longtemps."

Il est âgé de 31 ans.

Prisonniers remis en liberté

Madrid, 4 déc.

Le consul d'Espagne à Manille annonce que 135 prisonniers espagnols ont été relâchés par les Philippines.

On se bat dru au Vénézuéla

Caracas, Vénézuéla, 4 déc.

Après un combat de seize heures, la ville de Maracibo, capitale de l'Etat de Zulia, est tombée au pouvoir des troupes du général Hernandez, le chef des révolutionnaires.

OBSERVATOIRE METEOROLOGIQUE

— DU —

Collège de Ste-Anne de la Pocatière

Novembre 1899.

Température moyenne... 32.0 2

" maxima... 44.0 6

" minima... 14.0 0

Pluie en pouces... 1.27

Neige " " " " " 2.00

Hauteur moyenne du baromètre... 29.97

Humidité relative moyenne... 89%

L. M. D., Pire.

UN PANTALON POUR RIEN

Vu la grande quantité de tweed que nous avons en mains, et afin de les écouler le plus tôt possible, nous avons décidé de faire un pantalon sur ordre, sans charger la façon à ceux qui donneront leur mesure à notre tailleur JEUDI SOIR de 7 h. 15 à 10 h. 15. Nous garantissons notre tailleur de première classe. Vous pouvez juger nos prix en examinant notre vitrine. La façon ne sera pas chargée sur les tweeds de 75 cts en montant.

A LA QUEBECOISE.

155 rue St-Joseph.

Un seul prix. 5 c.

Frappé de paralysie du cerveau dans l'église

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons que M. P. Guay, commerçant, bien connu en cette ville, a été frappé de paralysie du cerveau pendant qu'il assistait au service divin dans l'église de St-Victor de Tring. M. Guay a été transporté ici, à bord d'un convoi du chemin de fer du Québec Central, et son état inspire des craintes sérieuses à ses médecins.

Au Palais Municipal

Comités du feu et de la police

Il y a eu, hier soir, à l'hôtel de ville, deux comités, celui du feu et celui de la police.

Celui du feu a été présidé par l'échevin Norris et celui de la police, par l'échevin Jules Tessier. Étaient présents Son Honneur le maire Paré, et MM. les échevins Tanguay, Duchaine, Gilchen, Foley, Roy, U. Cantin, Dinan, Marois, Turgeon, Bélanger, Rancourt, Bousanger, Blouin, Falardeau, Dussault et P. J. Côté.

Au comité de police, on a pris en considération une lettre de M. Aug. Gaboury, gérant de la compagnie de la Traversie, demandant la nomination de M. W. Murphy, comme constable spécial au quai de la Cie de la Traversie, en cette ville, la compagnie se chargeant de lui payer son salaire. Cette demande a été accordée et M. Murphy sera assermenté par Son Honneur le recorder Dér.

Au comité du feu plusieurs demandes pour agré comme pompier ont été faites, entre autres celles faites par MM. Edmond Fiset, Narcisse Bergeron et C. D. Aré.

Durant les Avents, Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bégin prêchera sur l'autorité souveraine, l'infaillibilité de l'Eglise avec l'État.

Le Liniment Minard guérit la Diptérie

C'EST L'HIVER

UNE CROSSE BORDEE DE NEIGE

DANS LE BASSIN LOUISE

Le calendrier de 1900

Une éclipse totale du soleil à Québec

Depuis hier, nous sommes en plein hiver. La température de neige qui a sévi dans toute la province de Québec, a recouvert la nature de son long manteau blanc et ce matin, les petits moineaux pris par surprise, semblaient tout frileux sur les toits des maisons où il se sont réfugiés et piaillants à bec que vent.

La chute de cette neige a fait d'assez beau chemin d'hiver, et les voitures à patins circulent facilement, aujourd'hui, au son argenté des grelots. Le temps est beau et assez doux, et de temps à autre le soleil perce les nuages.

Sur le fleuve, il n'y a plus que trois vaisseaux traversant d'une rive à l'autre, le "Pilot" et le "Queen" qui font le service entre Québec et Lévis et "vise versa", et le "Polaris", qui transporte de Québec-Sud à Québec, le fret arrivant par le Grand-Tronc.

Si l'on jette un coup d'œil dans le Bassin Louise l'on remarque que tout y est triste et triste. L'on n'y voit plus cette activité qu'apportait la belle saison ; les vaisseaux en chargement et en déchargement, la foule des ouvriers à l'œuvre sur les gros steamers prenant des chargements de bois.

Il y a bien des vaisseaux de tout genre, gros vapeurs à aubes, remorqueurs, goélettes, etc. Ils sont tous là, à l'état latent, flottant encore sur l'eau, car il n'y a pas encore un brin de glace, attendant le retour de la belle saison pour sortir de leur prison et s'élever sur les flots du St-Laurent.

Nous voici donc en plein hiver, si du moins la pluie ne se met pas de la partie et ne vient pas tout gêner. Les froids de décembre vont nous arriver, et dans quelques jours, peut-être, l'on verra notre fleuve charrier de grosses glaces.

La neige nous est arrivée plus tard que l'année dernière, cette année. En l'an 1898, nous étions en hiver le 15 novembre et déjà notre fleuve était recouvert de glace, tandis que cette année, à la date actuelle, nous n'avons pas encore un seul morillon de glace.

Pour terminer ce sujet, voici la température des premiers jours de décembre de 1898 et de 1899 :

1898 1899

Déc. Moyenne. Moyenne

1. 31.67 42.67

2. 33.65 40.67

3. 30.73 39.66

Nous entrerons bientôt dans l'année 1900 qui doit terminer le 19^{ème} siècle ou commencer le 20^{ème} selon l'opinion des uns ou des autres savants. Une petite revue à travers l'almanach de 1900 est d'actualité et de nature à intéresser.

Feuilletons-le un instant. Ainsi le printemps commencera le 20 mars, à 8 h. 44 du soir, jour des Equinoxes, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont à cette date d'une égale durée.

L'été de 1900 commencera le 21 juin, à 4 h. 45 du soir ; l'automne, le 23 septembre, à 7 h. 20 du soir, jour des Equinoxes, et l'hiver le 21 décembre, à 2 h. 47 du matin.

ECLIPSES EN 1900

Il y aura en 1900 deux éclipses du soleil et une éclipse de lune.

Le 28 mai, éclipse totale du soleil, visible dans la province de Québec, commencera vers 8 h. du matin jusqu'à 10 h. 20 du matin.

Le 21 juin, éclipse partielle de la lune, invisible en Canada.

Le 21 novembre, éclipse annulaire du soleil, invisible en Canada.

L'APPARENCE DES PLANÈTES POUR 1900

En 1900, Mercure sera étoile du matin jusqu'à 9 février, et étoile du soir jusqu'à 24 mars ; Vénus du matin jusqu'à 30 mai, et étoile du soir jusqu'à 1^{er} août ; étoile du matin jusqu'à 13 septembre ; étoile du soir jusqu'à la fin de l'année.

Venus sera étoile du soir jusqu'à 5 juillet, et étoile du matin jusqu'à la fin de l'année.

Voulez-vous les pronostics de janvier 1900 ? Voici :

Premier de l'an beau, janvier frileux, février grésilleux, et août chaud.

S'il fait du vent à la Saint-Paul (15) menace de pluie.

A la chaire du bon Saint-Pierre (18) l'hiver s'en va s'il ne se resserre.

Quand sec est le mois de janvier, ne doit se plaignre le fermier.

Automne rigoureux, hiver venteux.

UN JURY DE FEMMES

qui a éprouvé les mérites des pilules de Dr A. W. Chase, pour les rhumes et la toue, a rendu le verdict que pour les maux de tête et les dé-sordres des rhumes, il n'y a aucune préparation égalant en aucune manière cette grande découverte du Dr A. W. Chase, le plus grand médecin d'Amérique. Ce grand remède pour les rhumes est vendu par tous les marchands à 25 cts la boîte, et ap-prouvé qu'il était le remède le plus efficace pour plusieurs maladies auxquelles est sujette la femme.

Hausse sur le fer

La hausse sur le fer et sur les métaux en général se continue.

Nous apprenons que le granité a aussi augmenté de 30 p. c.

Un autre Boer au Canada

Arrivant du Transvaal

Un natif de la petite mais intéressante république du Transvaal, un Boer, est passé à Québec il y a quelques jours et est actuellement à l'hôtel Windsor, à Montréal.

M. Halder—c'est son nom—est à Montréal avec sa femme et son jeune garçon. Ils arrivent probablement du Sud Africain et sont venus à Halifax, à bord du "Vancouver".

Le registre de l'hôtel contient ces mots : "Halder, femme et enfant, commission de Reuter", mais on ignore de quelle partie du monde arrive M. Halder.

Hier matin, M. Halder et sa famille ont visité la ville en voiture, après quoi ils sont montés à leur chambre.

Un reporter sollicita une entrevue de l'intéressant personnage, mais le messager de l'hôtel revint avec la carte de visite en disant que M. Halder n'y était pas.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter, absolument pour rien, un des médecins spécialistes des "Pulmones" du Dr Coderre, au No 66, rue St-Jean, Québec.

Les guerriers de la tribu Huronne

Les guerriers de cette tribu devaient faire, hier, l'élection de leur grand chef ; mais on a dû l'ajourner à cause de l'absence d'un certain nombre d'entre eux. Elle n'aura probablement lieu maintenant que vers les fêtes du nouvel an.

Un certain nombre de guerriers sont à faire la chasse dans la région du Saint-Maurice et on attend de leurs nouvelles. Il y a deux candidats sur les rangs : le sous-chef, Francis Gros Louis, qui fait partie du conseil depuis trente-huit ans, et Maurice Sioui, un jeune homme d'une quarantaine d'années, qui n'est membre du conseil que depuis un an et demi.

Seize et huit guerriers ont droit de suffrage, et les amis de Francis Gros Louis paraissent être sûrs de l'emporter par une bonne majorité.

En vertu d'une nouvelle loi fédérale concernant la régie des affaires indiennes, le grand chef d'une tribu est électif tous les trois ans.

Pour guérir le mal de tête en dix minutes employez le poudré "Kumfort". En vente chez tous les pharmaciens.

Prix 10 cts et 25 cts. —lan

Exiger toujours

Le "Vin Morin Crésophat" pour la Grippe, Bronchite, Rhume, etc. SE VEND COURAMMENT.

28 n.—5,12,19,26 c.

Chute sur le trottoir

La température de neige qui a soufflé toute la journée, hier, avait rendu les trottoirs très dangereux en certain endroit. Vers 6 heures hier soir, une jeune fille, venant de la Basse-Ville, glissa en passant vis-à-vis la Basilique. Elle se heurta fortement la tête sur la chaussée. On s'empressa de la relever et de la conduire à la pharmacie Laroche où on lui prodigua des confortants. Elle a pu après quelques temps se rendre chez elle.

ON DEMANDE.—Un cas de mal de tête que le remède "Kum- fort" n'a pas guéri en dix minutes. Chez tous les marchands, 10 cts.

1 an.

Quebec Railway Light and Power Co

Nous sommes requis par la Quebec Railway Light & Power Co, de dire que la réduction dans le prix pour l'éclairage, qui a été publiée généralement par la presse de la ville, n'était pas autorisée par la compagnie, et que les prix et conditions statuts n'ont pas été adoptés par la compagnie.

La compagnie a décidé de réduire les prix d'éclairage, quand elle en aura donné avis à ses clients et au public.

Un contrat a été passé l'été dernier pour l'installation d'un nouveau pouvoir additionnel à Montmorency, devant être livré cet hiver, et la compagnie est aiseuse de voir ce système installé, avant de déterminer le taux qui sera établi.

Une mine d'or 'Pilules Cardinales'

Du Dr Ed. Morin

Pour les personnes pâles et faibles, les filles travaillant dans les ateliers, et en général, pour les personnes prises de pauvreté du sang ou ayant besoin d'un bon tonique. Se vendent chez tous les marchands de remèdes. Ecrivez-nous si vous ne les trouvez pas.

11 18 d

A demi asphyxié

Deux jeunes gens de St-Roch, pensionnant sur la rue St-Joseph, ont failli être asphyxiés, avant hier la nuit, par une détérioration du luminaire. Heureusement que l'un d'eux s'était éveillé, dans un état de demi léthargie, put se trainer jusqu'à la porte qu'il réussit à ouvrir et brisa par ce dernier effort. Il tomba sans connaissance sur le plancher où il fut retrouvé le lendemain matin. Son compagnon avait subi le même sort, et ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés que l'on a pu réussir à les faire revenir à eux.

QUERIT LE RHUME EN UN JOUR